

# Marc Ouellet de retour au Vatican - Le triomphe des traditionalistes

## La presse internationale analyse la nomination du cardinal

Guillaume Bourgault-Côté Le Devoir, 2 juillet 2010

Le cardinal Marc Ouellet retourne auprès du pape Benoît XVI afin de le conseiller sur les nominations d'évêques.

La nomination du cardinal Marc Ouellet à Rome consacre le triomphe des «traditionalistes» au Vatican, conclut une partie de la presse internationale au lendemain de l'annonce du départ de l'archevêque de Québec.

L'Église catholique canadienne aura donc un nouveau «primat» en septembre: titulaire de ce poste honorifique qui accompagne la charge du diocèse de Québec, Marc Ouellet fera ses valises pour Rome et les officines vaticanes à la fin de l'été. Il a été nommé mercredi préfet de la Congrégation pour les évêques et président de la Commission pontificale pour l'Amérique latine par le pape Benoît XVI.

Comme responsable de la nomination des évêques dans le monde, M. Ouellet occupera un des trois plus importants postes au Vatican, avec le secrétaire d'État et le préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi. Il aura la responsabilité de donner au pape une liste restreinte de candidats aptes à porter la mitre.

Cette promotion du controversé cardinal a été

interprétée par plusieurs médias du monde hier comme étant l'ultime preuve que les conservateurs ont le vent dans les voiles à Rome. Le prestigieux hebdomadaire The Economist notait ainsi que les «traditionalistes ont toujours le dessus» au Vatican, Marc Ouellet étant qualifié de «vigoureusement conservateur».

Là comme ailleurs, les récentes déclarations de M. Ouellet sur l'avortement sont soulignées au crayon rouge. En Angleterre, The Guardian commence son article en disant que le pape vient de «donner un des postes de pouvoir les plus importants au Vatican à un cardinal qui a récemment dit que l'avortement est mal, même dans les cas de viol». Il fait un rappel détaillé du concert de protestations qui a suivi.

Le New York Times mentionne aussi que Marc Ouellet a reçu de «fortes critiques» pour ces propos. Le Times indique que le cardinal est un «traditionaliste par rapport à la doctrine et la liturgie, très près de la pensée du pape». Sa nomination survient à un moment critique pour l'Église, estime le quotidien en rappelant l'implication de certains évêques dans les scandales d'agressions sexuelles.

## À l'aise

Au Québec, peu doutent de l'aptitude de Marc Ouellet à s'acquitter de ses nouvelles fonctions, lui qui a une bonne expérience de Rome et dont le cheminement de carrière indiquait une préférence pour la curie.

Son passage à Québec aura été à tout le moins flamboyant. Une «catastrophe», ose le religiologue Louis Rousseau, professeur à l'UQAM. «Il a fait beaucoup parler de lui, mais je ne pense pas qu'il ait réussi à aller chercher de nouveaux appuis chez les fidèles», dit-il.

À l'intérieur de l'Église québécoise, les prises de position tranchées de Marc Ouellet ont fait grincer des dents. Le cardinal s'est souvent exprimé sur le ton de la dénonciation («Québec, qu'as-tu fait de ton baptême?» demandait-il lors de la commission Bouchard-Taylor), pourfendant le manque de respect des valeurs traditionnelles au Québec.

Outre l'avortement, ses positions les plus controversées ont touché la réintroduction de la confession privée en lieu et place de celle collective, le débat sur les mariages gais et surtout sur l'enseignement religieux à l'école, un de ses principaux chevaux de bataille.

Selon Louis Rousseau, il est «révélateur» de voir que ses collègues évêques ne l'ont jamais «appuyé» dans ces tempêtes médiatiques. Chose rare, dans le débat sur l'avortement, l'Assemblée des évêques catholiques du Québec avait même exprimé ses distances

d'avec Marc Ouellet.

«Ce n'était pas un leader, estime M. Rousseau. On le décrivait comme un naïf qui vit dans le cadre de la vision vaticane du monde et des choses. Il a fait son devoir d'État: répéter le message, mais sans se soucier de la réalité autour. Et je crois qu'il sait qu'il a échoué.»

Cela dit, son influence se fera longtemps sentir au Québec, note Louis Rousseau. «C'est lui qui va arbitrer les nominations des évêques. Alors on peut penser qu'il va choisir des gens avec son profil. Ici, mais aussi ailleurs dans le monde. En ce sens, le Vatican va continuer à nommer un épiscopat timide, des yes-men qui sont au service de Rome.»

Au Québec, huit postes d'évêque devront être pourvus l'an prochain. Le cardinal Turcotte doit notamment prendre sa retraite à Montréal.

En conférence de presse mercredi, Marc Ouellet a confié accepter sa nomination avec un mélange de «surprise», de «joie» et de «crainte devant l'immense responsabilité» qui l'attend.

Interrogé sur les controverses qui ont marqué son séjour à Québec, M. Ouellet a estimé «qu'il y a eu un peu d'incompréhension». «Je crois que ça fait partie de la tâche épiscopale d'être présent dans le débat public », a-t-il défendu

En demandant à Marc Ouellet de le rejoindre à Rome, Benoît XVI a maintenant renouvelé 16 des 20 postes de direction au Vatican.